2008/8893 - Approbation des conventions entre chacune des entreprises mécènes ayant contribué à l'achat du tableau « La fuite en Egypte » de Nicolas Poussin, le musée du Louvre et la Ville de Lyon.
(Direction des Affaires Culturelles) (BMO du 11/02/2008, p. 0303)

Rapporteur : M. BEGHAIN Patrice

M. BEGHAIN Patrice, rapporteur : Avis favorable sur ce dossier qui concerne l'approbation entre la Ville de Lyon et les entreprises mécènes qui ont contribué à l'achat de « La fuite en Egypte » de Nicolas Poussin.

Vous avez mes chers Collègues, je crois, tous pu voir de visu - ou si vous ne l'avez fait, je vous invite à le faire- ce tableau, désormais accroché sur les murs de notre Musée. Vous avez pu aussi constater, comme M. le Maire l'a fait le jour de l'inauguration de l'exposition qui l'accompagne, l'afflux de visiteurs qui se pressaient et vous avez pu constater aussi le rayonnement que cette opération entraîne pour la Ville de Lyon dans la Presse nationale et internationale.

M. NARDONE Amaury : Monsieur le Maire, avant d'aborder le rapport que vient de nous présenter votre Adjoint, je vais quand même rappeler au futur ex maire du 9^e arrondissement, que j'imagine qu'il ne lui serait pas venu une seule seconde à l'idée de reprocher au Maire de Lyon, d'avoir été absent de tous les Conseils du 9^e arrondissement. Pour ma part, quand j'ai pris la responsabilité du Groupe Unir Pour Lyon au niveau municipal, il est vrai que j'ai moins pu être présent au sein du Conseil d'arrondissement, M. Julien-Laferrière, mais je pense qu'il s'agit d'une mauvaise querelle...

Alors, revenons à « La fuite en Egypte ». Vous nous accorderez bien volontiers, Monsieur le Maire, que si notre Groupe a été un opposant ferme, il a également salué les opérations réussies de votre mandat, même si elles ont été trop rares.

Cette opération de mécénat en est incontestablement une, puisqu'il s'agit en fait d'une véritable opération de décentralisation culturelle. Chacun sait que la région parisienne phagocyte littéralement le budget du Ministère de la Culture. Or, le crédit d'impôt qui est attaché aux dons des entreprises mécènes est finalement un excellent moyen de distraire une partie des impôts nationaux au profit de la culture en région.

Nous ne pouvons donc qu'applaudir cette opération de mécénat, en souhaitant que notre Ville joue un rôle moteur à l'avenir dans le développement de ce type d'opérations. Nous voterons donc bien entendu ce rapport.

Puisque l'occasion m'en ait donné, je voudrais Monsieur le Maire, saluer le travail de votre Adjoint à la Culture, M. Béghain. Je dois dire que pendant ces sept années, il nous a donné du fil à retordre car, si nous n'aurions probablement pas toujours agi comme lui, ni fait les mêmes choix, il n'a pas été facile de critiquer son action. Je salue donc son départ.

Je ne sais pas qui occupera demain la fonction d'Adjoint à la Culture et au Patrimoine, je formule seulement le vœu, qu'il soit issu de vos listes ou des nôtres, que ce soit à nouveau un homme ou une femme de culture. Je vous remercie.

(Applaudissements.)

M. LE MAIRE : Merci Monsieur Nardone. J'ai eu l'occasion de rendre hommage à Patrice Béghain, justement lors de l'inauguration de l'exposition, autour du tableau « La fuite en Egypte » de Nicolas Poussin et de dire que Patrice Béghain a été un formidable Adjoint à la Culture et qu'on se souviendra longtemps des sept années pour lesquelles il a eu cette magistrature intellectuelle, culturelle, sur le monde des arts à Lyon.

Il a toujours eu à la fois, le mot juste, l'intuition juste et le choix juste. Je veux dire que si aujourd'hui Lyon est en posture d'être Capitale Européenne de la Culture en 2013, c'est largement à Patrice Béghain que nous le devons, en particulier pour les grandes institutions culturelles, lorsqu'il m'a proposé de prendre Serge Dorny à l'Opéra, je crois que c'était un choix judicieux, lorsqu'il nous a proposé de prendre M. Märkl à l'Orchestre National de Lyon, c'était un choix judicieux et quand il nous a proposé de prendre Sylvie Ramon au Musée des Beaux-Arts, c'était un choix judicieux.

De temps en temps, on oublie les petites institutions pour les grandes institutions. Je rappellerai que c'est sous son impulsion que nous avons doublé, au cours de ce mandat, le Fonds d'Intervention Culturelle et que si l'on voyait Patrice Béghain dans les grandes institutions, si même ensemble, nous avons pris des risques –je me souviens par exemple que l'installation de Guy Walter aux Subsistances n'avait pas été forcément une partie de plaisir et qu'à l'époque Monsieur Nardone, tout le monde ne reconnaissait pas des choix aussi judicieux que ceux qui sont aujourd'hui encensés- et bien M. Béghain était aussi un détecteur de talents et qu'en particulier beaucoup de petites structures lyonnaises, beaucoup des nouveaux artistes de demain lui doivent en partie leur émergence.

Donc, Patrice, effectivement, merci.

(Applaudissements de l'Assemblée.)

Je crois que l'ensemble des élus municipaux salue ton talent.

M. LE MAIRE : Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées.

(Adopté.)